

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

ACTUALITÉS

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Psylle : attaque ponctuelle
Pyrale : présence du stade chenille

Lys

Criocère : nouveau site colonisé

Rosier

Puceron : présence variable et auxiliaire

POTAGER

Petit pois

Vers gris de noctuelle terri-
cole : attaque ponctuelle et
localisée

INFORMATIONS RÉGLEMENTAIRES

Bactrocera dorsalis
Pseudomonas syringae pv.
actinidiae : 1^{ère} découverte
en PDL en mars 2019

CONCOURS

Jardiner Autrement
« Faites part de vos pra-
tiques »
Un week-end pour deux sur
le thème du végétal

Portail Ecophyto JEVI PRO
Site Jardiner Autrement

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
cliquant [ici](#)

• Psylle : attaque ponctuelle

Réseau d'observations

Régions lavalloise et luçonnaise, espaces
verts et jardins d'amateurs.

Observations

En Mayenne, c'est en voulant
débusquer des chenilles de
pyrale cachées entre les
feuilles encollées qu'une autre
découverte a été faite : une
multitude de petits amas
composés de sécrétions
cireuses blanches à
translucides. Le ravageur qui
en est responsable est la larve
du psylle, insecte Homoptère
piqueur-suceur de sève. Il est
présent depuis 10 jours déjà
en Vendée.

Analyse et gestion du risque

En cas de fortes attaques, les
feuilles peuvent être
déformées et ainsi inhiber la
croissance de nouvelles
pousses.

Mais sur le site concerné,
seuls quelques rameaux sont
infestés, et les impacts sont
de type esthétique. Ils
n'engagent pas la vitalité des
plantes.

Il existe des auxiliaires
naturels du psylle, également
utilisables en biocontrôle
comme des punaises

prédatrices (*Anthocoris nemoralis*) ou
certaines chrysopes (*Chrysoperla carnea*).
On peut également ramasser les feuilles
mortes et couper les pousses parasitées,
puis procéder à leur élimination.



Sécrétions cireuses blanches (larves de psylle) - Buis

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal
sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être
informé directement par mail de chaque
nouvelle parution :
[https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/
innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-
dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-
gratuitement-aux-bsv/](https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/)

• Pyrale : présence du stade chenille âgée

Réseau d'observations

Régions de Derval, lavalloise et cœur du bocage vendéen, espaces verts et jardins d'amateurs.

Observations

Près de LAVAL, les buis observés présentent toujours quelques chenilles isolées, avec très peu de dégâts associés.

Le réseau de piégeage (papillons) se met en place : certains observateurs ayant déjà posé leur piège, d'autres le ressortiront dans les prochains jours.

Les premiers pièges posés n'ont pas encore capturé de papillons.

Surveillance / Monitoring

RAPPEL : l'installation de pièges à phéromones spécifiques permet de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées sur les foyers et d'anticiper l'apparition des jeunes chenilles.

Analyse et gestion du risque

Il convient d'observer très attentivement vos buis pour bien positionner un éventuel traitement !

Actuellement, c'est encore un peu tôt. Mais là où les chenilles sont présentes en grand nombre et avec des défoliations importantes, il est possible de traiter à l'aide de méthodes de biocontrôle. Les produits à base de *Bacillus thuringiensis* var *kurstaki* sont autorisés pour cet usage.

Il est important, pour obtenir une bonne efficacité du traitement, de tailler les buis très touffus avant la pulvérisation et de mouiller le feuillage jusqu'au point de ruissellement. Pour être détruites, les chenilles doivent ingérer suffisamment d'insecticide (dose létale). Il est inutile de sur-doser, mais il faut soigner la qualité de la pulvérisation (homogène, y compris à l'intérieur de la végétation, en utilisant une buse à turbulence et éventuellement avec un agent mouillant). Attention au lessivage par les pluies, consultez la météo pour intervenir à bon escient. Il faut trois heures au minimum sans pluie après un traitement au Bt pour obtenir l'efficacité escomptée.

De plus, il est vivement conseillé de n'**effectuer qu'un seul traitement par génération** (plus d'informations dans le [BSV JEVI 2018 n°18](#), page 2).

Généralement, à cette époque, les populations sont encore faibles. Profitez alors de vos observations pour détruire manuellement ces petites chenilles isolées.

Enfin, pour les propriétaires de buis indemnes de pyrale jusqu'à présent, contrôlez attentivement vos végétaux afin de vous assurer de l'absence du ravageur en cette reprise d'activité.

Cycle biologique

Retrouvez les informations en page 2 du [BSV JEVI n°3 du 28 mars 2019](#)



© F GASTINEL - POLLENIZ

Chenille isolée, observée le 15 avril (puis supprimée manuellement !)

Lys

• Criocère : nouveau site colonisé

Réseau d'observations

Secteur Erdre et Gesvres, région lavalloise, et cœur du bocage vendéen, jardins d'amateurs.

Observations

Depuis le dernier BSV JEVI, les jardiniers du site en Loire-Atlantique constatent toujours la présence de quelques adultes (supprimés manuellement). En Mayenne, le jardin surveillé en est exempt. En Vendée, un nouveau site est concerné par la présence de criocère du lys.

Analyse et gestion du risque

Actuellement, une régulation manuelle suffit pour réguler les populations. Observez bien vos végétaux, avant que les larves n'apparaissent et ne dévorent vos lys.



© M FRUNEAU - jardin d'amateur

© M FRUNEAU - jardin d'amateur

Crioceris lili

Adulte en haut, œufs en bas

Rosier

• Puceron : présence variable et auxiliaire

Réseau d'observations

Corniche angevine, secteur lavallois et Côte de Lumière, jardins d'amateurs.

Observations

Les premiers pucerons ont été observés début avril en 49 et leur présence était encore faible le 10 avril. En 85, il y a une dizaine de jours, un tiers des pieds étaient infestés. En 53, à ce jour, les colonies constituent de petits manchons au niveau des boutons floraux (variété 'Pierre de Ronsard'). Quelques adultes ailés sont également signalés (dissémination de l'espèce vers d'autres végétaux). De plus, des pontes et larves de syrphes sont également constatées, à plusieurs endroits et hauteurs, sur la plante.

Substance de base

Pour lutter contre les attaques de pucerons, il est possible d'utiliser comme substance de base le purin d'ortie, *Urtica* spp. :

- en goutte à goutte ou traitement des parties aériennes ou directement sur les pucerons ;
- durant le printemps et l'été ;
- compter entre 1 et 5 applications, avec un intervalle minimum de 7 jours entre chacune d'entre elles (le plus souvent 15 jours) ;
- 150 g de substance pour 10 litres de préparation ;
- un volume de préparation de 300 à 800 millilitres pour 10 m².

Vous trouverez plus d'informations sur le site de l'[ITAB](#) et [ICI](#) la fiche pour vous guider dans vos applications.



© F GASTINEL - POLLENIZ

Œuf - Syrphé - Rosier

Analyse et gestion du risque

Les colonies peuvent être supprimées manuellement, en battant légèrement les rameaux (sur un support lisse) pour faire tomber les populations de pucerons qui seraient trop nombreuses, puis les écraser.
En présence d'auxiliaires, aucun traitement n'est justifié.



Larvé - Syrphé - Rosier

Auxiliaires

Retrouvez ci-après d'autres auxiliaires que l'on peut rencontrer sur les rosiers (crédit photos : POLLENIZ).



Coccinelle

Ponte, larve, nymphe, adulte



Chrysope

Ponte, larve, adulte



Micro-hyménoptère parasitoïde

Adulte, momie de puceron

Cécidomyie du puceron

Larve orangée



POTAGERS

Petit pois

• Vers gris de noctuelle terricole : attaque ponctuelle et localisée

Réseaux d'observations

Vallée de la Loire (49), potager de particulier.

Observations

Le dernier BSV JEVI indiquait des dégâts sur pois liés aux déprédations de pigeons. Pour ce numéro, l'observateur a fini par identifier le vrai coupable ! Il a découvert des vers gris, responsables de la perte d'un cinquième des pieds.

L'avis de l'expert

Selon Jérôme JULLIEN, expert national DGAL en jardins et espaces verts : « Il s'agit d'un ver gris de noctuelle terricole semblable à *Agrotis ipsilon*. Dans ce cas, l'attaque serait précoce, car c'est une espèce migratrice qui infeste les plantes au stade adulte au printemps. Mais cette année, février et mars ont été plus chauds que la normale et peut-être *A. ipsilon* s'est-elle sédentarisée en Anjou après l'été très chaud de 2018 et l'hiver doux qui a suivi ? Sinon, il s'agit d'une autre espèce d'*Agrotis* ou de *Noctua*. »



© S OCTAU - potager

Vers gris de noctuelle terricole - supposés *Agrotis ipsilon*

Méthodes alternatives



Traiter le sol par arrosage dès maintenant avec une solution à base de nématodes entomopathogènes *Steinernema carpocapsae*.

Installer un piège à phéromone spécifique pour capturer et suivre le vol de certains papillons de noctuelles terricoles : *Agrotis segetum*, *Agrotis* (= *Scotia*) *ipsilon*.

Poser un voile insect-proof sur les jeunes cultures sensibles, pour éviter les pontes de noctuelles adultes.

CONCOURS

Jardiner autrement

• « Faites part de vos pratiques »

Un week-end pour deux sur le thème du végétal et du jardinage respectueux de la nature

Le concours « Jardiner autrement, faites part de vos pratiques » s'adresse à tous les jardiniers amateurs qui souhaitent partager leur passion du jardinage, que ce soit en pleine terre, en pot et indépendamment de la surface cultivée. Depuis 2011, les démarches les plus abouties en termes de préservation des équilibres biologiques au jardin sont récompensées.



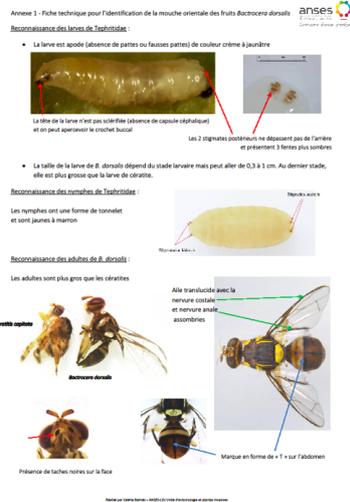
INFORMATIONS RÉGLEMENTAIRES

Bactrocera dorsalis

Bactrocera dorsalis, appelée communément mouche orientale des fruits, s'est dispersée en Afrique sub-saharienne depuis le début des années 2000, à la Réunion depuis 2017 et a été signalée pour la première fois en verger en Europe, dans la région de Campagnie dans le sud de l'Italie en 2018.

Une fiche technique présentant les principaux points de reconnaissance de cette mouche a été réalisée par le LSV-ANSES.

En cliquant sur la fiche, retrouvez-la sur le site POLLENIZ.



Des projections climatiques ont également montré que *B. dorsalis* pouvait potentiellement s'établir dans le sud de l'Europe, autour du bassin méditerranéen, notamment dans les zones de productions fruitières (dont *Citrus sinensis*, *Prunus persica*).

Les températures hivernales en France pourraient être trop basses pour la survie de *B. dorsalis*, qui est originaire d'un pays tropical. Cependant, *B. dorsalis* se répand continuellement dans le centre et le nord de la Chine, suggérant ainsi sa capacité d'hivernage dans des zones climatiques similaires aux régions tempérées d'Europe et sa capacité à s'acclimater.

Cette espèce, très polyphage, s'attaque à plus de 400 espèces de plantes cultivées et sauvages. Les plantes cultivées concernées peuvent être des cultures fruitières (**pêchers, poiriers**, mangue, banane...), agrumes (citron, orange...) et légumières (**tomate, poivron, melon, courge**...).

La présence de ce ravageur majeur en Europe pourrait avoir, en plus des dégâts sur les cultures, des impacts significativement négatifs sur le commerce intra et extra communautaire des fruits et légumes.

La surveillance de ce ravageur doit donc être la plus large possible.

Pseudomonas syringae pv. actinidiae : 1^{ère} découverte en PDL

en mars 2019

Pseudomonas syringae pv. *actinidiae* est une bactérie, identifiée en France pour la première fois en 2010. Elle entraîne un affaiblissement de la plante, voire son dépérissement total. En production, des pertes de récolte peuvent être significatives.

Elle est classée danger sanitaire de seconde catégorie selon l'Arrêté du 15 décembre 2014, et sa détection doit faire l'objet d'une déclaration auprès du préfet de région.

La bactériose du kiwi serait propagée par le vent et la pluie, ainsi que par les équipements de taille. Les fleurs, les blessures de taille et celles laissées par la chute des feuilles sont autant de portes d'entrée possibles de la bactérie.

En conséquence, les périodes les plus propices à la maladie se situent à la fin de l'automne ou au début du printemps et le phénomène est probablement accentué par la pratique de la taille d'hiver.

La bactérie se multiplie et se répand dans la plante à partir du point d'infection et touche autant les pieds mâles que les pieds femelles.

Tout symptôme ou suspicion de présence doit être immédiatement communiqué à la DRAAF-Service régional de l'alimentation ou à POLLENIZ.

Retrouvez plus d'information sur le site POLLENIZ, en cliquant sur la photo.



Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.

